

## » A lire lundi

**SAINT-GEORGE** Les plus belles vaches laitières de la région ont rendez-vous samedi à Saint-George pour un grand concours qui devrait désigner les reines.

## INFOS EXPRESS

## Enquête publique pour Clark Gable

**GLAND** Clark Gable, c'est le nom que le bureau d'architectes rollois Bunq a donné à son projet de bâtiment multifonction pour la commune de Gland. L'enquête publique ouverte jusqu'au 24 mai confirme que l'immeuble s'étendra le long de la Vy-Creuse, côté Gland des édifices actuels de Montoly. Avec sa forme de pétrolier des mers, il servira aux Espaces verts, à la Voirie, et comprendra le gîte de Compostelle ainsi que des locaux pour les sociétés et une salle de conférences. Les travaux sont estimés à 5 millions de francs. **Y. M.**

## Encore un bâtiment à but économique

**ROLLE** Situé à la route de Gilly, le projet prévoit la construction d'un bâtiment de forme carrée, avec un parking de 35 places en sous-sol (et 23 places non couvertes), deux étages sur rez et un attique. Estimation des travaux: 4,75 millions de francs. Le propriétaire, Swiss Land Estate, reste très discret sur l'affectation de ce «bâtiment d'activités». L'enquête publique est ouverte jusqu'au 24 mai. **Y. M.**

## En Bonjean se remplit de logements

**MORGES** Près d'un an après la fin de la mise à l'enquête du Plan partiel d'affectation En Bonjean, voici venu le tour d'un bâtiment de 63 logements, pourvu d'un parking souterrain de 97 places. Cette nouvelle construction nécessite l'abattage de végétaux. Le projet immobilier est piloté par la régie Bernard Nicod. Le dossier peut être consulté jusqu'au 25 mai. **A. MN**

## Hanami et ikebana célèbrent l'esthétisme végétal du Japon

## AUBONNE-MORGES

L'Arboretum accueille la célébration japonaise du printemps et de l'éphémère à travers les floraisons de cerisiers pendant que le château de Morges offre une exposition d'ikebana. La philosophie végétale asiatique continue de fasciner les Occidentaux.

LAURENCE ARTHUR

Les Japonais donnent sens à la notion de l'éphémère. Ainsi, sous les branches d'un cerisier en fleurs dont les pétales tombent au gré d'un souffle d'air, c'est l'idée de l'instant et de la fuite du temps que ces contemplatifs évoquent.

Demain, à l'occasion d'Hanami, la fête du cerisier en fleurs, le public pourra partager cette philosophie en compagnie de Sylvain Meier, cet ingénieur forestier fondu du Japon, qui sera le guide de la journée: «Dans les parcs de Kyoto, on installe bancs et tables sous les arbres et les familles se lèvent tôt pour réserver une place de choix. On se munit de son bento (repas froid). On boit des verres. On y discute entre amis en regardant la chute des pétales. C'est une des fêtes emblématiques du Japon.»

## La nostalgie du Japon

A l'Arboretum, le promeneur pourra également observer les magnolias, à l'éclat printanier tout aussi fragile. La manifestation est organisée pour sa 6e édition par le Cercle Suisse Japon, qui compte parmi ses membres de nombreux couples mixtes. «Mais aussi beaucoup de Suisses ont visité le Japon et cultivent une nostalgie. D'autres visiteurs sont curieux, simplement. Les jardins japonais, les bonsaïs, l'ikebana, c'est dans l'air du temps depuis vingt ans, mais l'intérêt ne faiblit pas.»

Pour Sylvain Meier, adopter le regard japonais permet d'admettre que l'esprit habite le végétal et par extension tout élément naturel. «Considérez le caillou auquel on ne porte guère attention lors d'une promenade. Le caillou au fond de l'Aubonne



**EXPLOSION DE VIE** Rose ou blanche, la floraison des cerisiers à l'Arboretum impressionne par sa force. S'il fait beau demain, il sera possible d'en voir les derniers feux et d'entendre le Chœur japonais de Genève Outa No Kai. Sylvain Meier, ingénieur forestier et passionné par le Japon, sera le guide de la journée mise sur pied par le Cercle Suisse Japon. **COINSINS, LE 23 AVRIL 2010**

vient du Valais. Il a été apporté là par les glaciers. En le regardant de près on y voit peut-être un peu de mousse, on admire sa structure. Il n'a plus rien d'anodin.»

## Ikebana, l'évanescence faite art

Cette manière de transcender la nature se retrouve dans l'ikebana. Dans la composition du mot, ikebana partage la particule «hana», qui signifie fleur, avec

Hanami. Dans l'ikebana, la matière évanescence de la fleur est portée au niveau de l'art. Là aussi, la pratique de l'arrangement floral porte l'homme à observer la nature avec une attention méditative. «Il s'agit, par la concentration, d'obtenir des fleurs qu'elles révèlent leur essence», décrit poétiquement Florence Conne-Fayet, organisatrice de l'exposition morgienne. ■

[www.cerclesuissejapon.ch](http://www.cerclesuissejapon.ch)

## » Rendez-vous des fleurs japonaises

**HANAMI** Demain, rendez-vous à 10 h 15 à l'entrée de l'Arboretum du vallon de l'Aubonne. Prendre un pique-nique et se munir de chaussures de marche. S'inscrire auprès de [sylvain.meier@bluewin.ch](mailto:sylvain.meier@bluewin.ch). **IKEBANA** Aujourd'hui et demain, de 10 h à 18 h

au château de Morges. Thème: «La tulipe dans l'art floral japonais». Démonstrations à 15 h aujourd'hui et à 10 h 30 demain. Trois ateliers de céramique se joignent à l'exposition. Les tulipes peuvent aussi être admirées dans les parterres du parc de l'Indépendance.



## ART

L'arrangement floral pour magnifier l'éphémère. L'exposition d'ikebana, à Morges (ici une œuvre de l'organisatrice, Florence Conne-Fayet) rappelle la portée méditative de cet art.

**MORGES, LE 23 AVRIL 2010**

## Les Trois P'tits Tours s'imprègnent de l'univers intimiste de la fille du fondateur

## MORGES

Hélène Zambelli a reçu une carte blanche musicale. Elle en profite pour se mettre à nu, dévoilant un monde sonore aussi céleste que jouissif.

Le carillon du cloporte, c'est son portrait craché. Car dans sa dernière création musicale, Hélène Zambelli dépeint - avec Alain Ray (bandonéon) et Sara Oswald (violoncelle) - ces couleurs qui l'habitent. Pas toutes, certes. Mais les intermèdes entre les envolées lyriques, le tango languissant et la petite marche du cloporte témoignent de son côté «art brut».

A l'image de l'intitulé de cette œuvre, la pianiste est un petit crustacé qui, au besoin, se réfugie dans sa carapace. Sa sensibilité à fleur de peau la rend réceptive à toutes sortes d'influences. Un fonctionnement impressionniste, incompatible avec des cadres trop rigides, lui a fait quitter l'enseignement scolaire (musique et français) après une dizaine d'années.



**Hélène Zambelli**, qui excelle dans la composition de musique de scène, quitte les ambiances thématiques pour proposer «son» monde.

Depuis deux ans, l'artiste de 38 ans est indépendante. «Le plus important est de trouver sa liberté intérieure», clame la fille de Gérard Zambelli, fondateur du Théâtre des Trois P'tits Tours.

D'ailleurs, le symbole est fort, puisque c'est sur ses planches

qu'elle assurera la première partie des *Quatre doigts et le pouce*, de René Morax, mis en scène par Yvan Schwab. **A. MN**

Jusqu'au 22 mai. De 15 à 25 francs. 021 811 28 48 ou 021 801 53 53. [www.troispetitstours.ch](http://www.troispetitstours.ch)

## Didier Lohri a su imposer sa vision de l'avenir du Collège de l'Esplanade

## BEGNINS

Le projet d'extension du collège, rétréci par le nouveau président de l'Association intercommunale scolaire, a été plébiscité par le Conseil.

Pas une seule voix contre! Le syndic de Bassins, Didier Lohri, a bu du petit-lait jeudi soir, lorsque les dix-neuf membres du Conseil de l'Association intercommunale scolaire de l'Esplanade (AISE) ont accepté par 16 oui et 3 abstentions de lancer le concours d'architecture qui mènera à «son» projet d'extension du collège de Begnins. Alors même que la commission préconisait le rejet du préavis, lequel n'avait guère à voir avec le projet initial: quatre nouvelles salles de classe au lieu de quatorze.

C'est qu'en décembre dernier, Didier Lohri a été porté à la présidence du comité directeur (Codir) de l'AISE avec, comme dessein, d'élargir un projet que d'aucuns avec lui jugeaient surdi-



**Le président de l'AISE**, Didier Lohri, a fait passer ses idées.

mentionné et trop coûteux. Ce changement de cap ne s'est pas fait sans heurts. Il a entraîné la démission du vice-président de l'AISE, puis le départ du directeur de l'établissement, Patrick Uebelhart. Ce dernier a demandé - et obtenu - son transfert à Saint-Prex. Bronca chez les professeurs et les parents d'élèves, estimant que le Codir fait fi des composantes pédagogiques.

Jeudi, devant les représentants des communes, Didier Lohri a

mis beaucoup d'application à expliciter sa vision de l'avenir, dictée entre autres par le Plan directeur cantonal. «Il limite à 15% l'augmentation démographique des villages situés hors des centres pour les quinze ans à venir.» Dans cette période, cela ne correspond qu'à 221 nouveaux élèves pour l'AISE. Pour absorber cette relativement faible croissance, le président table avant tout sur les bâtiments existant dans les villages. «La Direction générale de l'enseignement obligatoire a donné son accord à ce projet», a-t-il répété.

Le Codir a encore une tâche délicate: convaincre les parents mécontents. Une vingtaine d'entre eux étaient présents dans le public jeudi, et ne s'en sont pas laissés conter. «M. Lohri est un bon orateur, mais il ne répond pas aux questions que l'on se pose», commente Anne Stiefel, une maman particulièrement remontée. Une séance publique est agendée au 4 mai prochain. **VINCENT MAENDLY**